



SERVICE CANADIEN DES FORÊTS

POINTS SAILLANTS sur la science

POLITIQUE DE GESTION FORESTIÈRE

L'aménagement forestier peut-il contribuer à maintenir la biodiversité en imitant la forêt naturelle?

La gestion intégrée des écosystèmes forestiers mène à de meilleures politiques sur l'aménagement forestier

L'aménagement écosystémique des forêts est une nouvelle école de pensée selon laquelle le maintien des processus écologiques et de la biodiversité à long terme passe par une gestion plus holistique des forêts. Les nombreux partisans de l'aménagement écosystémique des forêts partagent tous un but commun — préserver la biodiversité et l'intégrité des écosystèmes en établissant et en respectant des objectifs écologiques. Ces objectifs doivent être mesurables et appuyés sur des données scientifiques. Conserver un certain pourcentage de forêts matures et âgées dans un secteur donné peut constituer un exemple d'objectif d'aménagement écosystémique des forêts.

« Nous établissons des objectifs, puis ces objectifs sont rattachés à des pratiques et à des stratégies d'aménagement visant à maintenir la biodiversité. Ces objectifs peuvent être adaptés en fonction des différents intervenants, mais on doit être conscient que tout compromis risque de modifier l'intégrité écologique de la forêt », affirme Sylvie Gauthier, chercheure scientifique au Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada. Elle travaille au Centre de foresterie des Laurentides situé à Québec.

Les perturbations naturelles comme les feux de forêt guident l'aménagement écosystémique des forêts

Sylvie Gauthier a joué un rôle important dans l'établissement des bases scientifiques sur lesquelles se fonde l'aménagement écosystémique des forêts. Ses recherches ont montré que dans les forêts boréales de l'Est du Canada l'intervalle moyen entre deux feux dépasse 100 ans, ce qui mène à la présence de grands secteurs renfermant des forêts anciennes. Une fois ce fait établi, il a été plus facile de démontrer que les politiques d'aménagement forestier devaient refléter une approche naturelle plus diversifiée pour la préservation de la biodiversité.

Aujourd'hui, imiter les effets des perturbations naturelles comme les feux et les infestations pour les intégrer dans les stratégies d'aménagement écosystémique des forêts se révèle un bon moyen de répondre aux objectifs de maintien de la biodiversité et de l'intégrité des écosystèmes. En établissant des lignes directrices basées sur les effets des perturbations naturelles, les stratégies d'aménagement écosystémique des forêts permettent de réduire les écarts entre les conditions des forêts naturelles et celles générées par la coupe et l'aménagement des forêts.

Aperçu

Les stratégies d'aménagement écosystémique des forêts permettent de réduire les écarts entre les conditions de la forêt naturelle et celles générées par la coupe et l'aménagement des forêts.

L'idée qu'une forêt est un écosystème est en train de faire son chemin dans plusieurs entreprises forestières au Canada.



Peuplement ancien dans la forêt boréale au Québec

Par exemple, un feu tue non seulement des arbres, mais il détruit aussi une partie de la matière organique au sol. Cela crée de bonnes conditions pour que certaines espèces puissent être réintroduites après un feu et bien croître par la suite. « La coupe élimine les arbres, mais ne dérange pas le sol. Aussi, nous sommes en faveur du brûlage dirigé ou de la scarification contrôlée; les deux perturbent la matière organique au sol, de sorte qu'ils contribuent à maintenir la productivité de la forêt », affirme Sylvie Gauthier.

Mettre l'accent sur la fréquence, l'ampleur et la gravité des perturbations naturelles est essentiel à l'aménagement écosystémique des forêts

Sylvie Gauthier et ses collègues centrent leurs efforts sur trois caractéristiques des perturbations naturelles dans l'établissement d'objectifs de l'aménagement forestier durable — leur fréquence, leur ampleur et leur gravité — pour ainsi réduire les écarts entre les paysages naturels et ceux qui sont aménagés.

La fréquence ou l'intervalle de retour fait référence au temps qui s'écoule entre deux perturbations naturelles. Par exemple, l'intervalle de retour des feux varie grandement entre deux régions et à l'intérieur d'une même région, et dépend de facteurs comme les particularités naturelles et le climat. Inversement, les activités de coupe traditionnelles ont tendance à être planifiées à intervalles réguliers, ce qui élimine la part de forêts anciennes habituellement présentes dans le paysage naturel.

L'ampleur des perturbations constitue une autre variable importante. Les feux de forêt ou les infestations d'insectes peuvent toucher de grandes ou de petites zones, mais les feux ont tendance à être éloignés les uns des autres. La coupe se fait en général sur des secteurs de taille uniforme et les blocs de coupe sont rapprochés les uns des autres.

La gravité ou l'intensité des perturbations constitue un autre moyen important de comparer l'aménagement écosystémique des forêts à des régimes de coupe plus standards. Les stratégies d'aménagement écosystémique des forêts visent à réduire ces écarts — notamment en faisant varier l'intensité des coupes et les intervalles de retour, de manière à conserver une forêt moins uniforme, d'une composition plus naturelle.

L'approche holistique en matière d'aménagement forestier gagne de plus en plus d'adeptes

L'idée que la forêt est un écosystème est en train de faire son chemin dans plusieurs entreprises forestières du Manitoba, de l'Ontario et du Québec. Cette approche holistique intègre des principes écologiques aux pratiques d'aménagement forestier dans plusieurs provinces et territoires du Canada. « Ces principes aident également les entreprises à obtenir leur certification forestière par des tierces parties, laquelle est très importante pour la réputation et la capacité concurrentielle internationale des industries forestières canadiennes », affirme Sylvie Gauthier.

Elle demeure prête à offrir des ateliers et des documents techniques afin d'aider les gestionnaires de forêts et les décideurs gouvernementaux à adopter une approche holistique d'aménagement des forêts canadiennes. « Les forêts plus diversifiées sont plus saines et davantage en mesure de résister aux nouvelles pressions, comme les changements climatiques. L'aménagement écosystémique est le meilleur moyen de permettre aux forêts aménagées de continuer à jouer un rôle écologique et de demeurer économiquement productives. »



Feu expérimental à Sharpsand Creek en Ontario

